

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 1er juillet 1760

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 1er juillet 1760, 1760-07-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1027>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe trouve, mon cher philosophe, que deux ans...

RésuméSuccès de « Vadé ». Pompignan ne vient plus à l'Acad. fr. depuis Les Quand. Mme de Robecq n'est qu'un prétexte, Palissot protégé, Mme Du Deffand protège Fréron, mauvaise critique de L'Ecoissaise. Le remercie de ses l. à Palissot qu'il n'a pas vues.

Date restituée1er juillet [1760]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.21

Identifiant1226

NumPappas312

Présentation

Sous-titre312

Date1760-07-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D9034
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Voltaire
Lieu de destination Genève, Aux Délices
Contexte géographique Genève, Aux Délices

Information générales

Langue Français
Source autogr., adr., cachet, 3 p.
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 26

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lettre de M. D'Alembert
G 16-A30

1. juillet 1760 26

Je salue, mon cher Philosophe, que deux ans de séjour aux
champs Élysées ont très bien fait au génie vade, ce que pour
cette fois seulement

moins sans Goujas de l'air que Goujas enterré.

Cette pieuse fourmille de vers à retenir; Tout le monde les fait
par cœur, L'il n'y a de bons vers que ceux qu'on retient.

J'ai grandi à Paris, ce vers de l'air avois vu le mémoire de l'air
le franc de Pompiquain, qui depuis que le Quand l'air foute,
a foute le camp de l'académie française, & ne vient plus qu'à
prover de academiens morts, par que c'est, dit-il, un de
de Chretien.

Encore une fois, mon cher Philosophe, soyez sur que mad. de
R. n'est qu'un prétexte à la persécution, soyez sur qu'on a accordé
de tout temps à l'abbé la protection la plus éclatante, soyez
sur qu'on a fait joindre la science, et que nul autre ne l'a fait
joindre, soyez sur qu'on est bien démodé, ce que voilà ce qui
d'habit, soyez sur qu'il n'y a pas une ame à Paris qui pense

le change par cela, soyez sûr qu'on vous ménage & qu'on
vous trompe. parqu'on vous craint, & que vous n'avez rien à
craindre, & qu'on pers^{age de}écute les lettres parqu'on est jugé
et estimé ce qu'on vaut.

je n'ai rien à ajouter à ce que j'en ai dit de mad^e Indefans;
soyez sûr encore qu'elle est à la tête de plusieurs de la Pique
qu'elle protège et goute beaucoup les fautes de frison, qu'elle
trouve l'effort une bien mauvaise pièce, & qu'elle aggrave
fort à une mauvaise critique qu'on dit que frison en a faite.
soyez sûr que c'est une méchante femme, jalouse, médisante,
et Tyrannique, qui ne mérite pas le temps que j'ai passé à vous
en parler, et donc je ne vous parlerai plus.

j'ai entendu faire beaucoup d'éloge de vos deux lettres à Paris;
je ne les ai vus, ni l'une ni l'autre; je vous remercie pour la
bonne cause.

après tout, mon cher ami, il faut toujours en revenir à la
philosophie académique, Il n'y a que cela de bon, les sottises des
hommes ne méritent pas autre chose, & j'en eusse aussi fait l'étude
de l'approfondissement de notre littérature, sans l'intérêt que vous m'avez
pris à prendre. j'attends la suite avec impatience pour voir
quel parti j'y prendrai, mais soyez sûr que j'en ai une méthode
de ma vie au service de personne.

ce 1^{er} juillet.

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
aux delices près Genève
à Genève

